

Assistons au Bouillon imaginaire,
de la compagnie Piccoli Principi, à la Maison des Comoni
(18 11 2019)



Nous entrons dans une reconstitution d'un atelier de Pablo Picasso: chevalets, pinceaux, encres de couleurs, tabourets... Une entrée étonnante, comme des stars: on se voit sur le grand écran! D'ailleurs, ce spectacle s'est inspiré du film Le Mystère Picasso d'Henri -Georges Clouzot.

À travers le regard d'un enfant, celui d'une caméra cachée dans l'oeil d'une grande poupée faite de bois et de tissus «cubistes», nous partons à la découverte des différentes techniques de création de Pablo Picasso. Ses stratégies nous paraissent si faciles, comme s'il ne savait pas quoi créer avant de commencer!

"Moi, je n'ai jamais fait des dessins d'enfant, jamais, même quand j'étais tout petit. Quand j'avais leur âge, je dessinais comme Raphaël, mais il m'a fallu toute une vie pour apprendre à dessiner comme un enfant." Picasso

Une caméra placée devant un écran vidéo qui fait office de toile sur laquelle une image est projetée et voilà le peintre qui s'amuse à suivre les contours du modèle projeté!



Autre astuce fascinante: ses feutres magiques! Ils traversent le papier! Ce que le peintre dessine ou écrit au verso se retrouve exactement dessiné au recto. L'oeuvre naît par la magie de la transparence, comme celle de la peinture sur verre, dans une autre scène.

Et ce dessin renversant d'une tête toute ronde qui pleure qui, retournée, devient une tête toute ronde qui rit!

Les dessins sont en train de se faire, sous nos yeux et, à chaque fois, une nouvelle bande sonore pour accompagner une nouvelle tête qui semble si simple à faire, avec des clous, des pinces à linge, des boulons, des crochets....



On a même joué avec le suspense. Pourquoi dessiner sept **6**? A nous de deviner les mots avant que le dessin ne soit terminé. On obtient alors cette petite phrase : « Dans cet exer**cice**, une fillette mange une sauc**cisse**, auprès de son amoureux Francis, qui lui tend un bouquet de narc**iss**es... »

Et puis, **Bouillon imaginaire** c'est aussi une actrice. Elle est italienne et a fait beaucoup d'efforts pour jouer en français, même si la façon dont elle articulait nous faisait quand même rire! Elle représente le modèle et l'inspiratrice mais sa lecture des Quatre petites filles, pièce surréaliste écrite par Picasso, ne nous a pas plu. Elle criait «gribouillis, gribouillis!» pour commenter les dessins du peintre. On aurait préféré un dialogue joué entre les personnages. Mais ils ne se parlent pas et on n'assiste pas vraiment à une histoire jouée. Cela peut sembler décousu.

On avait travaillé le style de Picasso, en classe mais ce spectacle nous a permis de mieux comprendre comment il créait ses oeuvres.

Il est l'heure de nous quitter mais un spectacle sans colombe ne serait pas digne du grand Maître! Elle se construit autour du dernier **6... son œil!** Puis c'est la nuit, la la fin du spectacle.

Ce qu'il faut retenir?

*Ne jamais hésiter à créer, à innover,
même à partir de rien, au début.*

Nous sommes tous des artistes en puissance!



Ah, au fait... Le titre, ... bizarre, non? Peut-être comme une référence à un cerveau créatif, toujours en ébullition, toujours à la recherche d'idées nouvelles. Tout Picasso! Ça, c'est Mme Latête qui nous l'a expliqué.

*Merci au Pôle pour son accueil, aux acteurs pour leur travail
et aux professeurs pour l'organisation de cette sortie-spectacle.*

5è4 et Mme Latête